

Les membres du Conseil Paroissial en réunion par visio-conférence



Adoration après le confinement à Notre-Dame de Consolation

L'église Notre-Dame de Consolation sera ouverte à partir
du lundi 11 mai :

Les samedi, dimanche et lundi de 8h30 à 12h30

Les mardi, mercredi, jeudi et vendredi de 14h à 18h

Le Saint Sacrement sera présent sur l'autel dans l'église et
non à la chapelle.

Il sera indispensable qu'au moins deux personnes
soient présentes dans l'église pour veiller et assurer le
respect des consignes sanitaires. Nous invitons tous les
volontaires qui pourront assurer une présence d'1h
hebdomadaire, jusqu'au 'au 1er juin, à se rapprocher de
Marie Lembrez (marietierny@hotmail.fr ou 06 08 54 81
66)."

« Respectons toujours les gestes-barrières au Covid-19 »



LES ÉLUS DE NOS QUARTIERS AUX VŒUX DE LA PAROISSE

Des nouvelles de notre cher et bien aimé
Frère Pierre : Pour joindre le Frère
Pierre : 0362948374.

Michel Rimbaux notre Diacre : Les
nouvelles d'aujourd'hui nous informent que
l'état de santé de Michel reste stationnaire et
qu'il n'y a pas d'amélioration. Il a toujours
besoin de nos prières ainsi que sa femme
Madeleine.

La vie en abondance

C'est par ces mots que se termine le texte de
l'évangile du « bon pasteur », de ce 4^e dimanche
de Pâques : **La vie en abondance !** Mais de
quelle abondance s'agit-il ? De l'abondance de
production et de consommation que nous
sommes instamment priés de remettre en route
« coûte que coûte » ... et donc de revenir au cycle
infernale « d'avant » ? De l'abondance des
milliards octroyés – et bientôt ponctionnés –
pour que le sacro-saint P.I.B. retrouve des
couleurs ? Ou encore de l'abondance des
fameux masques qui « réapparaissent » tout à
coup dans les rayons des grandes surfaces ? Ces
masques qui ont si cruellement manqué et qui
manquent encore tellement pour nos soignants
et tant de travailleurs exposés ! De quelle
abondance s'agit-il ?

Car nous ne vivons pas le temps de
l'abondance, mais celui de la pénurie. [...]
Et il y aurait aussi, paraît-il, un manque de
messes, une pénurie de cultes !

C'est vrai que les rassemblements dominicaux,
pour les chrétiens, font partie de ces liens
sociaux, charnels, indispensables à une vie
humaine digne de ce nom. « Faire corps » est
essentiel à la vie. Mais faute de
célébrations publiques, y aurait-il, pour autant,
pénurie du Don de Dieu et de sa présence parmi
nous ?

Comment la Vierge Marie peut-elle m'aider à connaître Jésus ?

Marie, modèle du disciple du Christ

Marie, Reine des cieux est la mère du Seigneur, elle est la mère des Apôtres.

La vie de Marie, jalons essentiels de la vie chrétienne

Si Marie peut nous aider à mieux connaître Jésus, c'est parce qu'elle est le modèle du disciple, dans toutes les étapes de sa vie.

- **Elle accueille le Christ sans réserve, dans sa chair, et devient servante de Dieu.** «*Je suis la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta parole*» répond-elle à la demande de l'ange (Luc 1, 38).

- La visite à sa cousine Élisabeth : Elle souhaite partager sa joie mais plus encore rendre service à une femme âgée en fin de grossesse. Le signe évident que la grâce de Dieu est passée dans une vie est le surcroît de charité qui se manifeste.

- **Elle accepte de ne pas toujours comprendre ce que Jésus a dit ou fait**, mais elle garde et médite les événements dans son cœur.

- Avec Joseph, elle va protéger Jésus, l'élever mais aussi se laisser bousculer par lui. Jésus, tout jeune adolescent, était resté au temple de Jérusalem pour discuter avec les docteurs de la loi. Marie, qui l'a cherché trois jours avec Joseph, angoissée, lui demande les raisons de son geste. Et lorsque Jésus lui répond «*je dois être dans la maison de mon Père*» (Luc 2, 49), elle réagit «*en gardant fidèlement toutes ces choses dans son cœur*» (Luc 2, 51).

- **Elle conduit d'autres personnes à écouter Jésus.** A Cana, c'est elle qui invite les serviteurs du repas à «*faire tout ce que son fils leur dira*» (Jean 2, 5). Elle les introduit dans la confiance et la foi en la parole de son fils.

- **Elle accompagne le Christ jusque dans sa passion.** Marie est présente au pied de la croix où Jésus lui offre le disciple qu'il aimait en lui demandant d'être sa mère et s'adresse au disciple en lui demandant de l'accueillir comme sa mère (Jean 19, 34). Marie, en devenant la mère du disciple que Jésus aimait devient la mère de tous les disciples, la mère et le modèle de l'Église. Témoin de la mort de son Fils sur la Croix, elle n'a pas perdu l'espérance. Elle a accueilli son fils lors de sa conception, mais elle l'accueille encore lors de la descente de la croix.

- **Elle reçoit, une nouvelle fois, l'Esprit Saint pour l'annonce de l'Évangile.** On la retrouve après la résurrection, avec les apôtres, fidèle dans la prière (Actes des Apôtres 1, 14). Au moment de la Pentecôte, elle est présente à la naissance de l'Église.

Ces étapes brièvement rappelées constituent la plénitude de la vie chrétienne. Si, comme Marie, tous les baptisés se laissent habiter par la même confiance en Jésus, et le même désir de le faire connaître, l'Église serait certainement plus vivante.

Voici pourquoi nous pouvons fréquenter Marie, dans les Écritures tout d'abord mais aussi dans la prière.

Mgr Bruno Feuillet, Évêque auxiliaire de Reims

Certes, il ne faut pas voir Dieu partout ! Et encore moins interpréter la pandémie comme un châtiment de sa part ! Ne réitérons pas le jugement à courte vue des disciples qui cherchaient à savoir quelle était la cause des malheurs qui accablaient « l'aveugle-né » (Jean 9). Vous vous souvenez de la question qu'ils avaient posée à Jésus : « *Maître, pourquoi cet homme est-il né aveugle ? A cause de son propre péché ou à cause du péché de ses parents ?* » La réponse fut immédiate : « *Ce n'est ni à cause de son péché ni à cause du péché de ses parents !* » Dieu n'a rien à voir là-dedans. S'il a créé le monde, c'est dans l'autonomie. Il n'intervient ni dans les causes naturelles ni dans les décisions humaines ! Mais alors, est-il totalement absent ? A-t-il déserté définitivement sa création ? — Lisons la réponse du Christ jusqu'au bout : « *Ce n'est ni à cause de son péché ni à cause du péché de ses parents. Mais pour que les œuvres de Dieu soient manifestées par lui !* ». [...]

Je poursuis la lecture de la parabole du « bon pasteur » dans l'évangile de Jean.

« *Moi je suis venu pour qu'elles (les brebis) aient la vie. La vie en abondance.* » Le bon berger protège ses brebis contre « *le voleur qui ne vient que pour voler, égorger et faire périr* ». Le bon berger, n'est pas comme le mercenaire qui s'enfuit dès qu'apparaît le danger. Le bon berger, lui, « *donne sa vie pour ses brebis !* » Ouvrons les yeux. Déjà ce même souffle d'amour, qui habitait Jésus, soulève une multitude de gestes de solidarité, de combats acharnés contre le mal et d'engagements désintéressés pour un monde radicalement différent...

Alors, concernant le manque de messes et la pénurie d'offices, on peut se poser la question. Qu'est-ce qui est le plus important de sauver ? La bergerie ou les brebis ? Sommes-nous des mercenaires, des fonctionnaires des cultes, les gardiens de la bergerie... ou les bons bergers les uns des autres, prenant soin les uns des autres ? Tant de brebis errent sans trouver un bercail accueillant. Elles sont sans toit, sans espérance, en terrible manque de reconnaissance et de tendresse.

L'Église n'est pas faite pour elle-même, l'histoire nous apprend qu'elle n'est jamais elle-même sans les pauvres. Alors sans hésiter faisons avec eux et pour eux le choix de la vie, et de la vie en abondance : « **l'humain d'abord !** » L'évangile est notre nourriture. Demain viendra le temps de rompre le pain dans l'action de grâces.

Père Maxime Leroy